Karl Rahner[1] considérait la ***médiocrité spirituelle*** comme le problème majeur de l'Église d'aujourd'hui : "***Le vrai problème de l'Église est de s'obstiner à vouloir avancer avec toujours plus de résignation et d'ennui sur les chemins de la médiocrité spirituelle."***

Une difficulté qui est allée en s'aggravant ces dernières années. Les efforts pour renforcer l'institution, sauvegarder la liturgie et veiller sur l'orthodoxie n'on servit à ***rien***. L'expérience intérieure de Dieu s'est éteinte dans le cœur de bien des chrétiens.

Notre monde parie sur « l'extérieur ». Tout nous incite à vivre ***à partir de cet extérieur***. Tout nous incite à aller ***toujours plus vite***, sans prendre le temps de nous arrêter sur quelque chose… ou sur ***Quelqu'un***.
La paix ne trouve aucun chemin, aucun interstice pour pénétrer jusqu'à nos cœurs. Nous campons à la ***superficie***, nous oublions ce qu'est de savourer la vie ***de l'intérieur***.

Il manque à nos vies cette ***dimension d'intériorité*** pour qu'elles deviennent vraiment ***humaines***. Nous ne savons pas — nous ne savons — plus ***cultiver cette intériorité***. Nous négligeons ce silence habité du cœur, nous ne vivons pas la foi de l'intérieur.
Nous oublions que nous avons une ***âme*** : nous écoutons des paroles avec nos oreilles, nous prononçons des prières avec nos lèvres ***sans que nos cœurs soient présents***.

Dans l'Église, on entend beaucoup parler de Dieu, mais ***où et quand*** les croyants que nous sommes écoutons cette Présence discrète de Dieu dans le silence de notre cœur ?
Où et quand accueillons-nous en nous-mêmes ***l'Esprit du Ressuscité*** ?
À quel moment de notre journée vivons-nous de l'intérieur le Mystère de Dieu ?

Accueillir Dieu en nous peut vouloir dire au moins ***deux choses***.
La première serait de ne pas placer Dieu hors de nous et loin de nous ***pour l'écouter à partir du silence de notre cœur***.

---

[1] *Karl Rahner 1904-1984, prêtre jésuite allemand, écrivain et professeur de théologie, expert auprès du Concile Vatican II*

La seconde ?
Faire descendre Dieu de notre tête jusqu'à notre cœur, c'est à dire, ***arrêter de penser intellectuellement Dieu pour arriver à le percevoir au plus profond de nous-mêmes***.

Cette rencontre avec le Dieu intérieur et vrai peut ***transformer notre foi***, jusqu'à regretter de ne pas l'avoir découvert avant.

Au milieu d'une culture sécularisée, ***nous pouvons trouver Dieu en nous dans l'Esprit qui est donné, et à partir de là, découvrir une joie nouvelle, différente***.
Mais il est peu probable de vivre cette rencontre à partir de l'agitation et de la frivolité, sans que nous fassions d'abord — ne serait-ce que de façon humble et simple — cette expérience intérieure du Mystère de Dieu.